

Créez
votre intérieur
en respectant la planète

Nafi Rêve

Créez
votre intérieur
en respectant la planète

Racine



Sommaire

p. 8

Une passion qui remonte à l'enfance

p. 14

Chiner :
les raisons, l'art
et la manière

p. 16

Une démarche écoresponsable,
mais pas seulement...

p. 26

Mes conseils de chineuse

p. 34

La « méthode ALBI »

p. 44
Cas concrets,
pièce par pièce

p. 46

Le séjour

p. 80

L'espace repas

p. 108

La chambre d'adulte(s)

p. 124

La chambre d'enfant(s)

p. 138

La cuisine

p. 154

La salle de bain

p. 170

Le mot de la fin

p. 174

Remerciements

p. 175

Un mot sur la photographie





Une passion qui remonte à l'enfance

Bruxelles, 1995. «Ne vous éloignez pas trop les filles!» Je nous revois, mon amie d'enfance et moi, porte-monnaie plein à craquer, explorant les étals du marché aux puces, du haut de nos huit ans. Nous considérions alors le vieux marché comme un royaume où s'offrait à nous la possibilité de dénicher d'innombrables trésors. Cette impression m'est restée.

Quand j'arrive dans une brocante, mon cœur exulte. Et mes yeux s'ouvrent grand.

Ma mère, jeune artiste, y vendait des vêtements de temps à autre avec ses amies. Elles avaient la tchatche, négociaient avec tout le monde. Elles étaient libres. Ce sont cette assurance et cette vitalité créative que ma mère m'a transmises.

Si ma passion pour les vieux meubles et la décoration m'est apparue très tôt, oser me lancer en tant que décoratrice est un changement de vie récent. Pendant un temps, je sentais que je n'étais plus à ma place dans mon travail ; c'est pour cette raison que j'ai décidé de privilégier mon désir de vivre de ma passion face à mon besoin de sécurité.

J'ai ressenti l'appel du travail artisanal. Fouiller, toucher des meubles, souffler dessus lorsqu'ils croulent sous la poussière et dénicher *la* trouvaille. Ça, c'est mon truc. D'ailleurs, fait surprenant dans mon métier, je ne propose pas de plan 3D. Je les trouve trop froids et impersonnels, car ils ne proposent pas de mettre en situation les trésors de brocantes. Je travaille donc un peu comme une artiste.

Après avoir observé l'espace et discuté avec les personnes qui ont fait appel à mes services, des idées d'agencement et de décoration me viennent, l'espace se remplit dans mon esprit comme dans un tableau et je me mets à chiner.

L'envol a été progressif. J'ai commencé par profiter d'une diminution de mes heures de travail pour faire du bénévolat dans une brocante couverte. J'avais constaté autour de moi, dans un milieu plutôt sensible aux enjeux climatiques, que de nombreuses personnes continuaient à se meubler auprès d'enseignes qui produisent du mobilier de façon polluante. En réfléchissant à un moyen de mettre en lumière la disponibilité du marché de l'occasion, une idée a émergé.

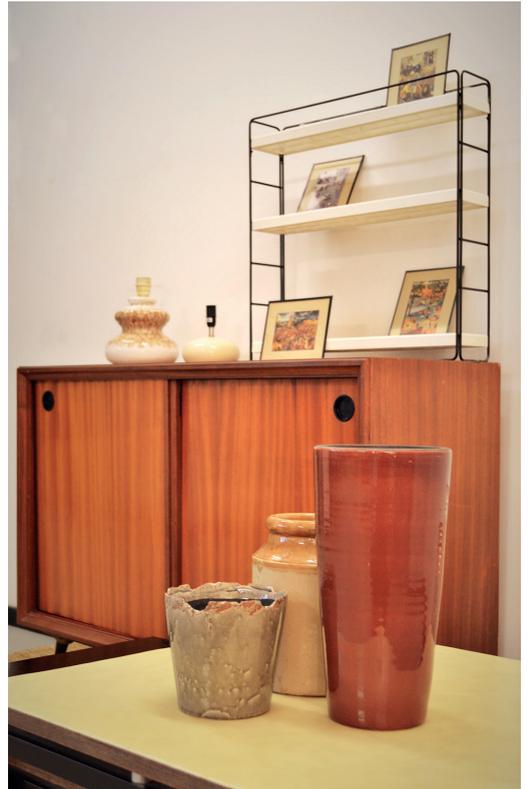
J'ai proposé à un dépôt vente de meubles d'occasion d'y créer des agencements d'intérieur avec ce que je trouvais sur place le jour même. L'idée a été acceptée et un local à l'étage a été mis à ma disposition pour mes mises en place.

Je commençais par sélectionner tout ce qui attirait mon attention et une fois mes agencements créés, je les photographiais et les diffusais sur les réseaux sociaux. Le but était de lutter contre la production jetable en promouvant la récup'.

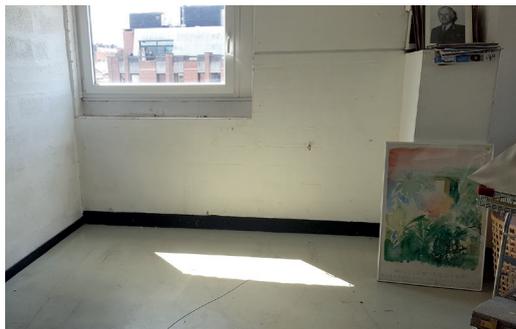
À la même époque, j'ai décidé de faire de mon appartement, alors en fin de rénovation, une vitrine 100% récup'. Je voulais montrer que les petits agencements que je créais étaient extensibles à toute une habitation. Cette annonce est tombée dans l'oreille d'une émission de décoration qui m'a demandé de lui envoyer des photos de mon



Nafi Rêve photographie un salon tout juste aménagé.



Aménagements dans le dépôt vente d'occasion avec les trouvailles du jour.



Le local du dépôt vente d'occasion mis à disposition de Nafi Rêve pour réaliser des agencements d'intérieur.



Même local aménagé en chambre d'enfant après 2 heures de fouilles.



Ces mallettes vintage seront détournées en malles à jouets.

appartement une fois les travaux terminés pour valider un éventuel tournage chez moi. Pendant les mois qui ont suivi, je me suis lancée corps et âme dans cet aménagement qui prenait soudainement une tout autre dimension.

Parallèlement, j'ai créé mon site web en tant que décoratrice éco-responsable et peaufiné mes réseaux sociaux. Je voulais être prête au cas où mon passage dans l'émission m'amènerait des premiers clients. Le soir de la diffusion, j'ai reçu mes premières demandes.

« Ma maman, les meubles qui sont vieux, elle les refait beaux pour la planète. »

J'ai ressenti de la fierté dans les yeux de mon fils. Dans son regard, sa maman est devenue une décoratrice passionnée et reconnue.

Nafissa Yao, la photographe qui immortalise mes projets une fois l'aménagement terminé, m'a dit un jour qu'elle reconnaissait toujours ma touche personnelle. Ce fût l'un des plus beaux compliments que l'on m'ait fait à propos de mon travail.

Quel que soit le style de mobilier ou de couleurs que l'on me réclame, ma signature, c'est la douceur.

Il y a un sens à cette démarche. Nous vivons à cent à l'heure. Et en ville, la pollution et le bruit s'ajoutent au stress ambiant. Face à ces tumultes, je conçois les intérieurs comme des havres de paix.

« Mon souhait pour l'avenir ?
Que les alternatives écologiques
qui se développent aujourd'hui
deviennent le mode de consommation
essentiel de demain. »

Nafi Rêve

Chiner : les raisons, l'art et la manière



Une
démarche
eco-
responsable,
mais pas
seulement...

Chiner, un acte militant

De nombreuses enseignes « conventionnelles » proposent des ensembles de meubles par thème que vous n'avez qu'à sélectionner en un clic. Le gain de temps et l'aspect pratique, certes indéniables, sont pourtant les seuls points positifs que je concède à cette démarche. En revanche, dans le fait de chiner, il y a une multitude d'avantages.

Le premier argument en faveur de la récup' est éminemment écologique. Nous achetons des fournitures neuves, de moins en moins qualitatives, qui s'abîment ou se démodent rapidement et les jetons pour nous équiper avec du mobilier du même type. C'est un cercle vicieux. De plus, s'ajoutent aux grandes enseignes de mobilier des boutiques de déco bon marché qui fleurissent à la chaîne et renouvellent sans cesse leurs collections.

Les réseaux sociaux jouent un rôle majeur dans la surconsommation liée à l'habitat. En effet, ils donnent une importante visibilité à des intérieurs auparavant inaccessibles. Le dernier vase à la mode fait désormais envie à des millions de consommateurs et des enseignes les reproduisent en série. **La fast déco, galvanisée par les réseaux sociaux, est comparable à la fast fashion. Toutes deux sont caractérisées par une production de masse polluante et de moindre qualité, des prix bas et des tendances qui meurent dans des délais de plus en plus courts.**

L'impact est édifiant. En France, par exemple, plus de deux millions de tonnes de déchets d'ameublement sont produits par an¹.

La déforestation, à laquelle participe l'industrie du meuble, couvre 130 000 km² par an alors qu'elle favorise les incendies et inondations.

Le soleil pénètre plus intensément les forêts, ce qui les assèche et les rend inflammables. Leur densité et leur humidité amoindries ne font plus rempart aux feux. En plus de l'abattage des arbres, la bétonisation décuple également les risques d'inondations, car un sol dénudé n'absorbe plus les pluies importantes².

De surcroît, l'exploitation de la nature réduit l'habitat des animaux sauvages, ce qui favorise les contacts avec les humains. Or, le monde sauvage regorge de pathogènes et plus le nombre d'espèces animales pour les héberger diminue, plus ils se déplacent vers l'homme.

C'est un fait, notre santé dépend directement de celle de la biodiversité. En exploitant la nature comme nous le faisons, nous la mettons en péril. Ainsi, et comme le rappelle très justement Virginie Marris dans son ouvrage *La Part sauvage du Monde*³, **il faut « restreindre le territoire des humains ».**

Que pouvons-nous faire à titre individuel ? Consommer moins et/ou consommer mieux. L'exploitation de la nature et le grand gaspillage peuvent être réduits grâce au marché du seconde-main et au recyclage. **Chaque fois que nous consommons autrement, nous grossissons le rang des alternatives.** D'autres voies s'ouvrent, doucement, mais sûrement.

¹ <https://www.planetoscope.com/recyclage-collecte/1351-production-et-recyclage-de-vieux-meubles.html>

² <https://www.zone5.fr/la-deforestation-garantie-lerosion-de-notre-terre/>

³ *La Part sauvage du Monde* (Seuil, 2018)

Textes : © Nafi Rêve

Instagram : @nafi_reve

Facebook : @nafireve

Site web : www.slowdecobynafireve.com

Linkedin : <https://www.linkedin.com/in/nafi-r%C3%AAve-6110b81a3/>

Photos : © Nafi Yao

Excepté photos p. 107 (bas), 138, 151 (haut gauche), 157 (bas) : © iStock

Et photos p. 9, 11, 12, 22, 26, 57, 58, 59, 64, 65, 66, 73, 75, 83 (haut droite),

91, 93, 95, 96, 97, 99, 107, 117, 124, 131, 133, 145, 147, 163,

166 (haut droite) : © Nafi Rêve

Photo de couverture : © Nafi Yao

www.racine.be

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez régulièrement des informations sur nos parutions et activités.

Toutes reproductions ou adaptations d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque procédé que ce soit, sont interdites pour tous pays.

© Éditions Racine, 2023

Éditions Racine, Tour & Taxis – Entrepôt Royal

Avenue du Port, 86C / bte 104A

B-1000 Bruxelles

1^{er} tirage

D. 2023. 6852. 4

Dépôt légal : janvier 2023

ISBN 978-2-39025-190-3

Imprimé en Europe